

DÉCOUVREZ
L'ORIGINE
DU MAL

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 22 novembre 2021

RESIDENT EVIL

BIENVENUE À RACCOON CITY

METROPOLITAN FILMEXPORT, CONSTANTIN FILM et DAVIS FILMS présentent une production CONSTANTIN FILM INTERNATIONAL et DAVIS RACCOON. HG FILMS un film de JOHANNES ROBERTS. "RESIDENT EVIL BIENVENUE À RACCOON CITY"
RESIDENT EVIL: WELCOME TO RACCOON CITY. KAYA SCODELARIO, HANNAH JOHN-KAMEN, ROBBIE AMELL, TOM HOPPER, AVAN JOGIA, avec DONALD LOGGÉ et NEAL McDONOUGH. RÉALISATEUR COLIN JONES. MUSIQUE DE FILM "RESIDENT EVIL" PAR SHIRO YUKI KOBAYASHI. MONTAGE MARK KORVEN
JEAN-PIERRE SPENDE. RÉALISATEUR MAXIME ALEXANDRE. AVEC LE SCÉNARIO DE DYLAN TARASON. CO-ÉCRIT PAR ALEX ZHANG. PRODUIT PAR MARTIN WOSZCZKOWICZ, VICTOR HADIDA, JEREMY BOIT, PAUL W.S. ANDERSON. RÉVISÉ PAR ROBERT WÜLZER, JAMES HARRIS, HARTLEY GODENSTEIN. RÉVISÉ PAR JOHANNES ROBERTS

METROPOLITAN FILMEXPORT Constantin Film 4DX LE 24 NOVEMBRE AU CINÉMA Resident-evil.fr #ResidentEvilLeFilm DAVIS

EDITO : THE RIDLEY STRIKES AGAIN...

Mise à jour : **Eternals** perd en 2^{nde} semaine entre 75% et 61% de ses spectateurs américains, 50% à l'international. En gros, comme **Shang-Chi** et **Black Widow**. **Clifford le gros chien rouge** talonne aux USA (22 millions de gagnés) **Eternals** (26 millions de gagnés). **Box Office Mojo** titre : « *Eternals empêche Clifford (d'atteindre la première place)* ». Oui vous êtes bien en train de lire qu'un film pour la jeunesse avec un gros chien rouge à sa fille venant de sortir à la fois au cinéma et en streaming a failli passer devant Marvel une semaine après sa sortie.

Ridley Scott en tournée de promotion de son dernier film **House Of Gucci** en a profité pour donner son opinion sur les films de superhéros. Petit détail qui craint : il ne sait pas ce qu'est un superhéros. Ce qui ne l'empêche pas de pointer du doigt les deux problèmes : scénario indigent et production comptant d'abord sur les effets spéciaux pour divertir le public de la nullité du récit (des idées, des acteurs qui ne peuvent faire qu'avec ce qu'on leur donne à jouer etc.). Version non censurée :

"Almost always, the best films are driven by the characters, and we'll come to superheroes after this if you want because I'll crush it. I'll fucking crush it. They're fucking boring as shit. Their scripts are not any fucking good. I think I've done three great scripted superhero movies. One would be Alien with Sigourney Weaver. One would be fucking Gladiator, and one would be Harrison Ford [Blade Runner]. They're superhero movies. So, why don't the superhero movies have better stories? Sorry. I got off the rail, but I mean, come on. They're mostly saved by special effects, and that's becoming boring for everyone who works with special effects, if you've got the money."

*"Presque toujours, les meilleurs films sont tirés par les personnages, et on en viendra aux super-héros après ça si vous voulez parce que je vais vous écraser ça. Je vais foutument vous écraser ça. Ils sont chiants comme de la merdre. Leurs scripts ne sont pas bons du tout. Je pense que j'ai fait trois grands films de super-héros scénarisés. Le premier serait **Alien** avec Sigourney Weaver. Un autre serait ce foutu **Gladiator**, et le dernier serait Harrison Ford [dans **Blade Runner**]. Ce sont des films de super-héros.*

Alors, pourquoi les films de super-héros n'ont-ils pas de meilleures histoires ? Désolé. Je me suis éloigné du rail, mais je veux dire, allez. Ils sont surtout sauvés par les effets spéciaux, et ça devient ennuyeux pour tous ceux qui travaillent avec les effets spéciaux, si vous avez de l'argent."

Dans l'excellent **Major Grom**, le héros se défend, à raison, d'être un superhéros : il n'a pas de superpouvoir, pas de supertechnologie. Son amie soutient le contraire, car elle estime qu'on devient un superhéros quand on combat des superméchants. J'ajouterai, et que l'on survit à ce combat... et précisons que le Major Grom n'a survécu que parce qu'il n'était pas seul à combattre les superméchants, ce dont il est parfaitement conscient lors de ce mini-débat. Les récits de superhéros remontent à l'Antiquité, voire avant : les héros y sont présentés comme des dieux, des demi-dieux, des géants ou des magiciens, ou bien ils sont détenteurs d'objets magiques, ces superpouvoirs expliquant ou pas pourquoi ils sont en mesure de triompher d'épreuves que le commun des mortels ne réussirait pas. Cependant, les hauts faits surnaturels sont toujours là pour épater la galerie : retenir l'attention des spectateurs, assurer que le récit deviendra populaire et se transmettra.

Mais dans la lettre même du récit, les héros tombent ou au contraire sortent grandi des épreuves seulement à cause de leurs traits humains : leur orgueil ou leur sagesse, leur avidité ou leur bonté, leur mépris pour les autres ou leur empathie envers eux. Si ces « dieux », ces « magiciens » ne présentaient pas ces traits fondamentalement humains, ils passeraient seulement pour des monstres aux yeux et aux oreilles des spectateurs, et comme dans le cas des tragédie, ils seraient utilisés comme superméchants ou supervictimes, de manière à ce que le public se félicite de ne pas être comme eux. Ripley dans **Alien**, Decker dans **Blade Runner** ou « Maximus » (traduisez Maxime) dans **Gladiator** ne sont pas des superhéros, mais des héros qui, certes, vont se surpasser, c'est-à-dire utiliser leurs qualités et les ressources à leur disposition mieux qu'ils ne l'auraient fait dans des situations ordinaires — tout simplement parce que leur survie en dépend et que s'ils n'avaient pas survécu, personne n'aurait raconté leur histoire.

De nombreux auteurs aujourd'hui cherchent à dramatiser à outrance leurs scénarios parce que leurs récits n'ont pas d'intérêt, car réduits à une compilation de clichés (« tropes ») copiés collés depuis des récits précédents : il ne suffit pas que le héros se surpasse, il faut qu'il soit plus bas que terre, et nous nous retrouverons avec l'héroïne violée toutes les cinq minutes, le héros serpillère ou criminel et ainsi de suite. Une autre facilité consiste à assigner au héros des « boulets » qui les entraînent vers le bas à chaque fois qu'ils risqueraient de venir trop vite ou définitivement les obstacles qui permettent de rallonger à l'infini le feuilleton ou la série

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 22 novembre 2021

de leurs exploits. Une troisième facilité consiste à l'entourer de « traîtres » : à chaque fois qu'ils vont réussir on leur ment et comme les héros sont alors curieusement nés de la dernière pluie, ils gobent et jouent aux c.n.s jusqu'à ce qu'arrive les dix dernières minutes du film. Les humiliations, les boulets, les traîtres, cela existe dans la réalité donc il y en aura forcément dans une fiction, c'est le contraire qui serait dérangeant. Mais si l'on se conforme à la réalité, ces obstacles se rencontrent dès la maternelle et souvent dans la propre famille du héros, et à partir du moment où celui-ci a dépassé la maternelle et qu'il a quitté le nid, il devrait avoir appris à les voir venir et à les dépasser, et si un boulet, un traître ou un troll se présente, le héros devrait donner l'exemple au spectateur de comment on s'en débarrasse et l'on va de l'avant pour réussir sa vie.

4



La Tesla est déjà en orbite, le gros truc de Bezos est encore sur Terre.

Revenons à la réalité parce qu'elle est du genre interpellant pour qui aime la Science-fiction. Le 13 novembre 2021, Jeff Bezos ex patron d'Amazon super-riche a vanté la déportation de la population humaine pour préserver la Terre tandis que cette population continuera d'être exploitée industriellement. Il est plus que probable que Bezos comptait seulement reprendre à son compte des idées de Science-fiction, seulement de par ses actes, le choix de ses mots et le contexte du 21^{ème}, l'envolée lyrique a pris un tour on ne peut plus sinistre.

“This place is special, we can't ruin it... Millions of people will move from Earth to space over time. And that's the vision of Blue Origin – millions of people working in space... Over centuries, most or many of the people will be born in space. It will be their first home. They will be born on these colonies, they will live on these colonies. They may visit Earth the way you would visit Yellowstone National Park.”

Traduction : *Cet endroit (la planète Terre) est spécial, nous ne pouvons pas le ruiner... Des millions de personnes vont passer de la Terre à l'espace au fil du temps. Et c'est la vision de Blue Origin - des millions de personnes travaillant dans l'espace... Au fil des siècles, la plupart ou une grande partie des gens naîtront dans l'espace. Ce sera leur première maison. Ils naîtront sur ces colonies, ils vivront sur ces colonies. Ils visiteront peut-être la Terre de la même manière que vous visiteriez le parc national de Yellowstone*

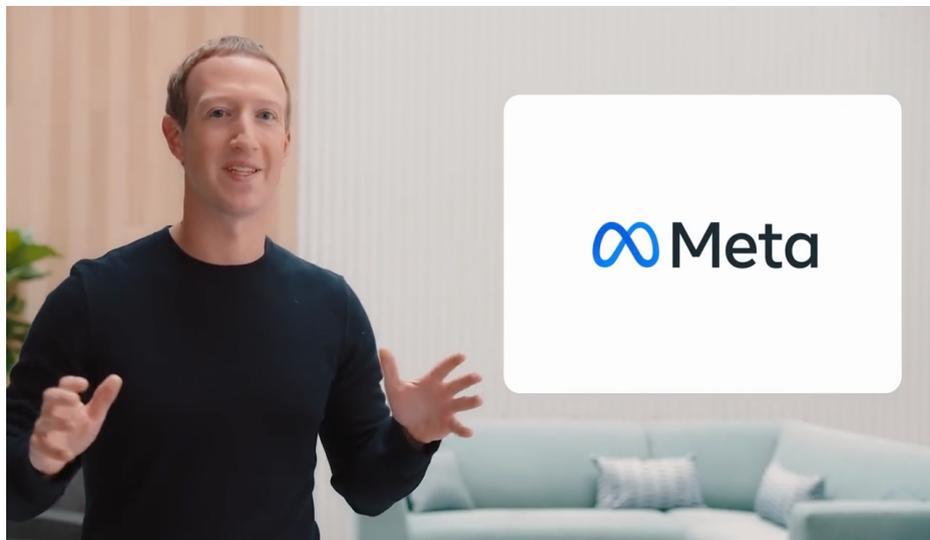
Bien sûr les super-riches et de leurs larbins qui sont seuls à même d'apprécier cette planète « unique » n'auront pas besoin d'être exilés dans des tubes en rotation dans l'espace où la moindre rébellion pourra être éliminée par le vide d'un clic depuis la Terre, et votre approvisionnement en oxygène dépendra de votre rentabilité, ne parlons même pas de votre accès à n'importe quel point du satellite artificiel. Même plus besoin d'un pass sanitaire, vous serez pucés et bagués à la manière d'un animal d'un de ces abattoirs régulièrement visités par L214. Si vous en doutez, regardez seulement les français se précipiter pour leur troisième dose de virus sars mutagène (en attendant la quatrième et la cinquième déjà achetée par l'état français) faisant répliquer dans leur propre corps la protéine toxique spike, jusqu'à ce que les cellules touchées soient éliminées par la propre immunité du « vacciné » : et si trop de cellules d'un même organe déjà inflammé par la protéine spike ont été reprogrammées de la sorte, l'organe meurt et le reste du vacciné suit.

Ce qui nous amène à cette étrange dépêche qui nous affirme que la Lune contient en fait tout l'oxygène nécessaire à sa colonisation inclus dans ses roches supérieures, le régolithe. La nouvelle tombe strictement dans la foulée de la conférence de Bezos qui affirmait que ses futurs esclaves prisonniers dans des îles orbitales disposeraient de toutes les ressources nécessaires à leur (sur)vie là-haut, tandis que les ressources (renouvelables) de la planète Terre seraient à réserver aux super-riches.



Je rappelle que la NASA avait affirmé que la Lune était une planète morte, qu'il était inutile d'explorer ou coloniser. Dans les années 1980, la presse « scientifique » nous affirmait qu'elle se rapprochait de la Terre et à terme exploserait et formerait un anneau — quand dans les années 2010 il s'avère que la Lune n'est pas géologiquement morte, qu'elle grossit et qu'elle s'éloigne de la Terre. Puis les « autorités » ont adopté une nouvelle définition de planète... qui excluait la Terre ou la Lune parce qu'elle sur la même orbite que la Lune, ce pour empêcher que les planètes au-delà de Pluton soient identifiées et comptabilisées comme telles.

Enfin, plus lucide que Jeff Bezos, le patron de **Facebook** Mark Zuckerberg, autre super-riche, compte toujours emprisonner les pauvres chez eux (et ce ne sera pas un pavillon avec jardin, nous assure la ministre française du logement, donc plutôt un genre de cercueil comme dans *Hotel New Rose* de William Gibson) et les persuader de se contenter d'explorer des univers virtuels tarifés qui lui permettra comme aujourd'hui de les miner comme du bitcoin : tout ce que vous voulez (en virtuel) pourvu que vous creviez seuls dans votre petit coin sans empêcher les super-riches de profiter de la vie et d'abuser jusqu'à la dernière ressource non renouvelable de la planète. Ce qui a fait ajouter au poster du nouveau film **Matrix 2021** la mention « d'après des faits réels ».



Les vidéos vantant le « métafacebookverse » ont été brillamment parodiées par les Islandais et je ne peux résister au plaisir de citer leur présentation du **Icelandverse** répondant aux énormités affirmées par Zuckerberg dans sa présentation du **Metaverse™** : tout est réel dans le **Icelandverse**, tout est virtuel dans le **Metaverse™** — vous pouvez rencontrer des humains en vrai dans le **Icelandverse**, ils sont gentils aussi, vous ne rencontrez personne d'humain en réalité dans le **Metaverse™** et le metaverse actuel aka Facebook, Twitter etc. est rempli de trolls on ne peut plus méchants, menteurs et criminels — **L'Icelandverse** existe et sera encore là longtemps après votre départ ou en cas de panne, le **Métaverse™** n'existe pas, il cesse d'exister virtuellement en cas de panne.

Les deux vidéos m'ont franchement rappelé les fausses publicités du film **Total Recall** pour deux compagnies promettant des vacances, l'une dans des rêves plus ou moins sur mesure, et l'autre dans la réalité, à bord de véritable fusée. Plus la présentation de **Icelandverse** est tournée dans une véritable villa alors que celle du **Metaverse™** est tournée en décors de synthèse avec des fenêtres donnant sur des climats impossibles : tropical tandis que la cheminée « brûle », puis sans transition hivernal : le **Metaverse™** est donc présenté comme ce qu'il est, un lieu où tout est faux, possiblement la totalité de vos interlocuteurs inclus — et vous allez devoir payer du vrai argent pour. Cela m'a également fait pensé à une scène comico-tragique du récent **I Am Your Man 2021** où l'héroïne réalise

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 22 novembre 2021

qu'elle est en train d'écouter deux robots en train de lui donner des directives sur comment elle doit vivre sa vie — deux robots qui travaillent pour la même compagnie qui vend des robots. Un peu comme demander au patron de chez Pfizer s'il faut se faire vacciner avec Pfizer contre le rhume commun présenté comme un virus mortel par un test PCR dont la validité n'a jamais été vérifiée par des équipes scientifiques indépendantes.

8



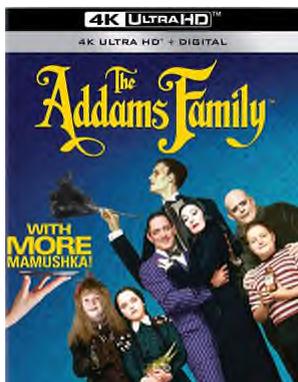
Il avait été constaté par certains à l'approche de l'An 2000 que l'histoire de l'humanité semblait s'accélérer prodigieusement. On rêvait déjà dans les années 1930 de se déplacer en voiture volante, de visio-téléphoner (on aurait dit il n'y a pas si longtemps « skiper ») ou de partir en lune de miel sur la Lune ou ailleurs (**Just Imagine**).

Dans le même temps, les super-riches et les dictatures du monde entier en sont à concrétiser dans l'année les pires cauchemars d'auteurs talentueux qui croyaient prévenir le danger en le décrivant en détail au monde entier comme dans cet épisode de **Black Mirror, Nosedive** dont la dictature par le crédit social a été implémentée en Chine et apparemment est déjà sur les rails en France via un projet de loi LAREM. Le roman **1984** d'Orwell qui dénonçait les dictatures soviétiques et leurs révisionnismes « politiquement » correct imposé par la torture et le diviser pour régner est complètement entrée en application tel un manuel pratique de gouvernance dans les dictatures COVID dont la France. **David Sicé**.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 22 novembre 2021

9



LUNDI 22 NOVEMBRE 2021

TÉLÉVISION US+INT

4400 - 2021 S01E05: The Way We Were (22/11/2021; CW US)

BLU-RAY FR

Needful Things 1993** (blu-ray+2 DVD, 22/11/2021 RIMINI EDITIONS FR)

BLU-RAY UK

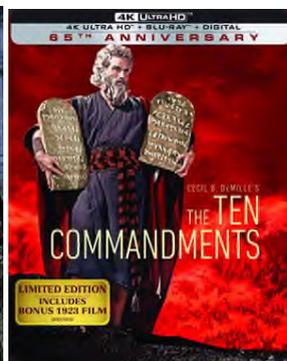
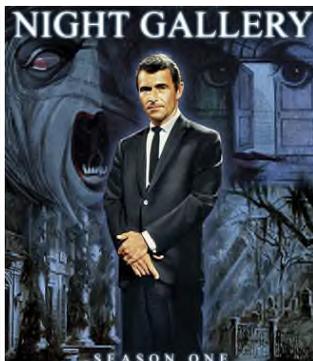
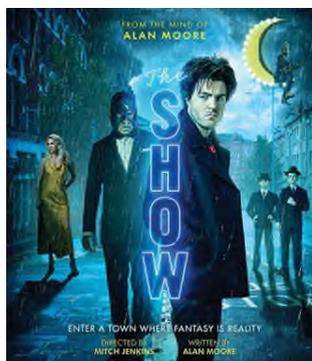
Final Fantasy 2001** (blu-ray+4K, 22/11/2021 SONY PICTURES UK)

The Addams Family 1991** (blu-ray+4K, 22/11/2021 PARAMOUNT UK)

Zombie High 1987 (blu-ray, 22/11/2021 88 FILMS UK)

BLU-RAY DE

Shadowchaser 1992 (blu-ray+DVD, 22/11/2021 DIGIDREAMS FR)



MARDI 23 NOVEMBRE 2021

TÉLÉVISION & CINE US

Chucky 2021 S01E07 : Twice the Grieving, Double the Loss (23/11, SYFY)

La Brea 2021 S01E09 : Father and Son** (monde perdu, 23/11/2021, NBC)

Riverdale 2021* S07E02: Ghost Stories (woke, 23/11, CW US) FR J+1 **NETFLIX**

The Flash 2021* S08E02: Armageddon, Part 2 (23 novembre 2021, CW US)

BLU-RAY US

The Show 2020* (blu-ray, 23/11/2021, SHOUT FACTORY US)

Dracula: Dead And Loving It 1995* (comédie, blu-ray, 23/11, SHOUT US)

The Addams Family 1991** (blu-ray+4K, 23/11/2021 PARAMOUNT US)

Terminator 2: Judgement Day 1991** (blu-ray+4K, 23/11/2021 LIONSGATE US)

Invasion Of The Bodysnatchers 1978** (blu-ray+4K, 23/11 KINO LORBER US)

The Ten Commandments 1956** (3 blu-rays+4K, 23/11 PARAMOUNT US)

Night Gallery 1969 S1 (série anthologie, ? blu-rays, 23/11 KINO LORBER US)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.



MERCREDI 24 NOVEMBRE 2021

CINEMA FR

Resident Evil : Welcome To Raccoon City 2021 (24/11/2021, CINE FR)

TELEVISION INT+US

Hawkeye 2021 S01E01+02 (sur six, woke, 24/11/2021, DISNEY MOINS INT)

Legends of Tomorrow 2021* S07E07: A Woman's Place ... (woke, 24/11, CW)

Batwoman 2021* S03E07: Pick Your Poison (woke, 24/11, CW US)

BLU-RAY FR

Kamelot 2021** (comédie, DVD + blu-ray + 4K, 24/11/2021, M6 VIDEO FR)

Old 2021* (horreur, blu-ray +4K, 24/11/2021, UNIVERSAL FR)

The Deep House 2021* (horreur, blu-ray, 24/11/2021, ??? FR)

Space Jam : A New Legacy 2021* (animé, blu-ray+4K, 24/11, WARNER BROS FR)

BANDE DESSINEE FR

Blake et Mortimer 2021 Le dernier Espadon (Van Hamme / Teun Berserik, BLAKE ET MORTIMER, 19/11/2021)

Le dernier livre 2021 (Durpaire et Bingono, 24/11/2021)

Frankenstein (Georges Bess, GLENAT, 17/11/2021)



JEUDI 25 NOVEMBRE 2021

TÉLÉVISION INT+US

Ghosts 2021 S01 : Pas d'épisode (prochain episode 2 décembre 2021, CBS US)

Star Trek Discovery 2021* S4E02: Anomaly (25/11, NBC ALL ACCESS US)

Star Trek Prodigy 2021* S01E05 (animé, 25/11, PARAMOUNT/NICKELODEON US)

Legacies 2021 S04: Pas d'épisode (prochain episode 2 décembre 2021, CW US)

VENDREDI 26 NOVEMBRE 2021

CINEMA US

Resident Evil : Welcome To Racoon City 2021 (26/11/2021, CINE US)

BLU-RAY DE

The Djinn 2021* (horreur fantastique, 26/11, KOCH MEDIA DE)

The Forever Purge 2021* (horreur, blu-ray+4K, 26/11, UNIVERSAL DE)

Creatures 2020 (horreur extraterrestre, blu-ray, 26/11, I-ON MEDIA DE)

Blithe Spirit 2020* (comédie, remake, blu-ray+4K, 26/11, KOCH MEDIA DE)

The Witches 2020* (comédie, remake, blu-ray, 26/11, KOCH MEDIA DE)

Volition 2019 (prospective, blu-ray, LIGHTHOUSE ENTERTAINMENT DE)

Boogey Man 2005** (fantastique, blu-ray, CMV LASERVISION DE)

Mission To Mars 2000* (fantastique, blu-ray, FILM JUWELEN DE)

The Sixth Sense 1999** (fantômes, blu-ray, FILM JUWELEN DE)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 22 novembre 2021

Short Circuit 1985+1988** (robots, coffret 2 blu-ray, SPLENDID DE)

Mad Max 1, 2 et 3 1979/81/85*** (postapocalyptique, blu-ray+4K, WARNER DE)

Fear The Walking Dead 2020 S6* (série, 5 blu-rays, 26/11, UNIVERSAL DE)

TÉLÉVISION INT+US

The Wheel Of Time 2021 S01E04: The Dragon Reborn (26/11/2021, PRIME INT)

Invasion 2021* S01E8: The Greatest Jailbreak (26/11/2021, APPLE TV+)

Day Of The Dead 2021 S01E07** (26/11/2021, SYFY US)

Nancy Drew 2021* S03 Pas d'épisode (prochain épisode 3/12/2021, CW US)



SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2021

TELEVISION INT

Elves 2021 S1 (Nisser, horreur, tous les six épisodes, 28/11/2021, NETFLIX FR)

TELEVISION US

Fear The Walking Dead 2021* S07E07: The Portrait (28/11/2021, AMC US)

The Walking Dead: World Beyond 2021* S02E09: Death and the Dead (PRIME)

Doctor Who 2021* S13E05 : Survivors of the Flux (28/11/2021; BBC US)

Chroniques

Les critiques de la semaine du 22 novembre 2021

14

LAST NIGHT IN SOHO, LE FILM DE 2021



Last Night in Soho 2021

Miroir, mon beau miroir****

*Sorti aux USA le 22 octobre 2021, en France le 10 novembre 2021. De Edgar Wright (également scénariste) ; sur un scénario de Krysty Wilson-Cairns ; avec Thomasin McKenzie, Anya Taylor-Joy, Matt Smith, Diana Rigg, Rita Tushingham, Terrence Stamp.. **Pour adultes.***

La toute jeune Heloise, qui collectionne depuis l'enfance, les vinyles et la documentation sur le

Swiging London des années 1960, a décidé de quitter sa campagne pour aller faire des études de styliste à Londres, à Soho, le quartier branché dont la mode la passionne. Elle laisse derrière elle sa grand-mère inquiète à l'idée qu'elle recommence à voir des fantômes, mais qui ne veut pas la décourager — mais elle part avec la bénédiction de sa mère décédée qui lui sourit dans le miroir de sa chambre.

Heloise, ou Ellie, pour les amis (elle n'en a aucun) a confirmation que Londres est une ville de harceleurs sexuels dès le taxi qui doit l'emmener à sa résidence d'étudiant. Prudente, elle descend avant d'être arrivée en prétendant avoir des courses à faire, et constate qu'effectivement le chauffeur s'est garé et guette sa sortie de la boutique. Bien obligée d'acheter (une canette de coca-cola), elle finit

par sortir et cette fois elle est de nouveau abordée par un vieil inconnu à qui elle refuse de parler. De même elle refuse l'aide d'un jeune pour l'aider à monter l'escalier avec sa grosse valide. Enfin arrivée, elle découvre que sa colocataire est une garce, qui ne songe qu'à faire la fête. N'ayant pas pu dormir dans son lit et surtout n'ayant pas été réveillée par la garce, elle manque de rater son premier cours, et bien sûr la garce et ses acolytes se moquent d'elle.

Du coup Ellie décide de prendre une chambre pour elle toute seule en plein Soho malgré les coûts supplémentaires. Elle prétend alors à la propriétaire qu'elle n'est pas du genre à quitter l'appartement avec sa valise au beau milieu de la nuit, mais c'est exactement ce qu'elle fait cette nuit-là pour immédiatement emménager. Et après avoir écouté ses disques du Londres des années 1960, elle fait un rêve délicieux où elle se retrouve devant un cinéma de Soho qui passe **James Bond : Thunderball** — et croise une blonde en courte robe de tulle rose qu'elle ne peut s'empêcher de suivre jusqu'à une boîte branchée et friquée de l'époque. La blonde, Sandie, chanteuse et danseuse, dont Ellie est devenue le reflet dans le rêve, est bien décidée à décrocher le contrat qui lancera sa carrière londonienne, et rencontre ce soir-là le beau Jack, l'homme qui va changer sa vie.

Attention, il s'agit bien d'un slasher, certes classieux et onirique, mais saignant. Pour l'instant le meilleur film fantastique de 2021 à ma connaissance. La reconstitution du Soho des années 1960 est simplement magique. Le scénario, la réalisation, les acteurs sont parfaits. Et il s'agit du dernier film de Diana Rigg, toujours aussi formidable. Chapeau bas à Edgar Wright, une fois de plus.

*Seul petit défaut : après une telle réussite visuelle et narrative, il est insupportable de visionner le genre de daubes qui déferlent désormais sur tous les écrans. L'explication par le geste de la stratégie de nivellement par le bas des productions françaises comme Hollywoodienne : faire exprès de ne programmer que de la m.rde pour que le public perde le sens et le goût de s'immerger dans de véritables récits. Les Jodie Foster, les Scorcese et même Ridley Scott qui ne réalise plus de bons scénarios ont tout à fait raison : le cinéma (comme la télévision) selon Disney et autre World Company, ce n'est pas du cinéma (ou de la télévision). **Last Night In Soho** en revanche...*

COW-BOY BE-BOP, LA SERIE TELEVISEE DE 2021

16



Cow-Boy Be-Bop 2021

Pur Space Be-Bopera***

Traduction du titre original : Vacher Be-Bop. Une saison de dix épisodes. Diffusé à partir du 19 novembre 2021 sur NETFLIX INT / FR. De André Nemeč, adapté de **Cowboy Bebop**, la série animée de 1998 de Shin'ichirō Watanabe, avec John Cho, Mustafa Shakir, Daniella Pineda, Elena Satine, Alex Hassell. **Pour adultes.**

(animé, presse) En 2071, environ cinquante ans après qu'un accident avec une passerelle hyperspatiale ait

rendu la Terre presque inhabitable, l'humanité a colonisé la plupart des planètes et lunes rocheuses du système solaire. Face à l'augmentation du taux de criminalité, la Police du Système Solaire Inter (PSSI) a mis en place un système de contrats légalisés, dans lequel des chasseurs de primes enregistrés (également appelés "Cowboys") poursuivent les criminels et les ramènent vivants en échange d'une récompense. Les protagonistes de la série sont des chasseurs de primes travaillant depuis le vaisseau spatial Bebop.

L'équipage d'origine est composé de Spike Spiegel, un ancien tueur à gages exilé du syndicat criminel Red Dragon Syndicate, et de Jet Black, un ancien officier de l'ISSP. Ils sont ensuite rejoints par Faye Valentine, une escroc amnésique, Edward, une fille excentrique douée pour le piratage informatique, et Ein, un Pembroke Welsh Corgi génétiquement modifié et doté d'une intelligence semblable à celle des humains. L'équipage est impliqué dans des mésaventures désastreuses qui les laissent sans argent, tout en étant souvent confrontée à des visages et des événements de leur passé : il s'agit

notamment des raisons pour lesquelles Jet a quitté l'ISSP, et du passé de Faye, une jeune femme de la Terre blessée dans un accident et cryogénisée pour sauver sa vie.

17

De mon souvenir, et d'après le premier épisode, il s'agit d'une adaptation (suffisamment) fidèle pour être réussie. Les maniérisme néo-noir ne gâchent pas l'intrigue polar space opera, et ceux qui connaissent Firefly reconnaîtront que Joss Whedon s'était en partie inspiré de Cow-Boy Bebop, sans que cela gâche le plaisir de voir ou revoir l'une ou l'autre des séries (animée ou live). Le plus étonnant en ce qui me concerne est que la musique est tellement bonne que Cow-Boy Be-Bop me ferait presque aimer ce genre de Jazz, qui n'est d'ordinaire pas ma tasse de téquila glacée.

En conclusion, vraiment une bonne nouvelle qu'une telle réussite animée soit parvenue à s'incarner dans une série avec vrais acteurs, sans altération stupide ou woke. Oui, John Cho est trop vieux pour le rôle, mais il reste sympathique et crédible dans des cascades et des bagarres parfaitement lisibles, au contraire de tant de films et de séries actuelles. Je n'ai vu que les deux premiers épisodes, mais pour l'instant et je l'espère, pour l'avenir, c'est splendide.



FLASHBACK, LE FILM DE 2021

Flashback 2021

On ne nait pas misogyne***

Ne pas confondre avec Flashback 2020 = The Education of Fredrick Fitzell avec Dylan O'Brien. Diffusé en France et à l'international à partir du 11 novembre 2021 sur Amazon Prime FR / INT. De Caroline Vigneaux (également scénariste et actrice) sur un scénario de Yaël Langmann, avec Issa Doumbia. **Pour adultes et adolescents.**

Charlie Leroy est une avocate sans aucun scrupule dévouée à gagner un max de fric. Comme à la réunion de son cabinet l'un de collègues prétend n'avoir rien trouvé dans le dossier pour défendre un homme accusé de viol, elle prétend qu'on peut toujours trouver quelque chose. Son patron lui colle immédiatement la défense de l'accusé, plaidoirie incluse. Elle trouve un angle d'attaque dans la soirée, et à la stupéfaction de son collègue, parvient à convaincre le jury que la victime était consentante parce qu'elle était venue à son rendez-vous avec un string rouge : aucune femme ne met un sous-vêtement pareil si ce n'est pour se le faire ôter par un homme. Le soir venue, elle célèbre sa victoire avec sa meilleure amie Noémie en arrosant sa soirée d'alcool et de drogues récréatives.

A son retour, elle prend un taxi conduit par Hubert qui a bien sûr reconnu l'avocate dont la plaidoirie et le succès vient de faire scandale sur toutes les chaînes. En guise de conversation, il évoque les femmes qui ont donné leur nom aux plus grand nombre de rues en France, ce qui barbe royalement Charlie. Celle-ci arrive à son appartement, et s'effondre dans son lit pour se réveiller dans la paille avec une douzaine de femmes en haillons accusées d'être des sorcières. Parmi elles, Jeanne d'Arc, à qui Charline vole ses vêtements féminins pour ne pas se retrouver à porter des vêtements "d'hommes", considérés comme diabolique selon Monseigneur Cochon de Rouen qui les examine à la recherche de la marque du Diable...

La comédie est bien menée, rythmée, avec de bons dialogues. Les voyages dans le temps à travers les différentes époques sont convaincants, ce qui fait plaisir à voir, et la réalisatrice actrice n'est pas tombée dans le piège woke en faisant du film une charge contre les hommes. J'ai particulièrement apprécié les reconstitutions de dialogues ou de plaidoiries d'époque au mot près (si elles sont vraiment au mot près), parfaitement amenées et bien sûr le très grand nombre de références humoristiques mais pertinentes à toutes les époques. Comparez avec la lourdeur et la vanité d'une autre comédie **Les Visiteurs** (elle-même référencée dans une réplique).

Le Diable étant dans les détails, les rares défauts de **Flashback 2021** est dans l'emploi des mots, sans qu'il s'agisse d'une manipulation. En

avocate de métier et humoriste talentueuse, Caroline Vigneaux sait utiliser les mots et leurs définitions pour servir son propos, et certains glissements facétieux ou éclairant vont servir la cause pro-vie...

Comme par exemple rectifier ou paraphraser la citation de Simone de Beauvoir : l'original disant « on ne naît pas femme, on le devient » :

« *on ne naît pas féministe, on le devient.* » ce qui est très juste, on défend les droits (des femmes, des hommes, des enfants, de la Nature etc.) parce que c'est en s'instruisant et en dépassant les propagandes que l'entourage et les médias tentent de forcer dans nos têtes que l'on peut faire la preuve d'empathie et s'imaginer à la place de quelqu'un d'opprimé — sans l'idéaliser ni se laisser abuser soi-même ou ni le laisser abuser par vice d'autres êtres sensibles de quelque espèce que ce soit.

Schtroumpfer est le nom que j'ai trouvé à la manipulation qui consiste à utiliser un mot pour un autre. C'est une référence aux Schtroumpfs dont la langue remplace n'importe quel mot par « Schtroumpfs ».

J'aurais aussi pu parler d'Humpty-Dumpty mais la référence à Lewis Carroll aurait échappé à qui n'a pas lu ***De l'Autre côté du miroir*** dans le Texte ou ne connaît pas la comptine anglaise de la fin du 19^{ème} siècle.

A la lumière de la paraphrase rectificative de Caroline Vigneaux, il est établi que Simone de Beauvoir (à l'instar de ses fréquentations et de beaucoup d'autres manipulateurs et manipulatrices) était une

Schtroumpfeuse : elle a bien utilisé le mot « femme » à la place de féministe, dans le but de tromper ses lecteurs / lectrices et du coup ouvert la porte à tous les abus de langage qui peuvent alors causer souffrances, soumissions et mort : on naît comme on naît

physiquement. Intellectuellement, un bébé ne sait même pas que ses pieds et ses mains donc son cul sont à lui (*bébé* est un mot masculin aka neutre en français), donc il ne peut pas naître intellectuellement femme ou homme ou licorne ailée pissant au-delà de l'arc-en-ciel.



L'autre glissement de sens qui pose problème est dans la scène du collage d'affiche où l'héroïne débat de s'il faut parler de « droits de l'**H**omme » ou de « droits de l'**h**omme » ou de « droits **humains** ». Elle parle de majuscule, mais **H**omme porte une **capitale**, la majuscule s'utilise en début de phrase. La **capitale** distingue les noms propres et les idées des noms communs ou concrets. Parler de « déclaration des droits **humains** » découle de l'influence anglo-saxonne, l'anglais étant une langue qui confond tout grammaticalement : le nom avec l'adjectif, le verbe avec le nom, le subjonctif avec l'indicatif et ainsi de suite, ce qui permet de nier après-coup ce que quelqu'un a vraiment voulu dire ou signer, et de laver plus blanc ou plus noir les cerveaux en fonction de quelle guerre civile les vendeurs d'armes veulent semer. D'où l'empressement anglo-saxon a vouloir interdire les justices locales et soumettre les libertés au verdict de juges privés utilisant seulement la langue anglaise.



Les personnages de la comédie **Flashback 2021** prétendent que « Homme » était entendu pour « mâle » ou « Mâle » et que les droits aujourd'hui dits « humains » étaient réservés aux seuls mâles. Ce n'était évidemment pas le cas : durant la révolution, les femmes sont bien saluées comme des « citoyennes » au même titre que les hommes sont salués comme « citoyens », et cela sous-entend des droits de citoyens, donc d'êtres humains. Ce qui est mis en scène dans le film, ce ne sont pas des droits fondamentaux, mais des pouvoirs : pouvoir s'habiller en pantalon, pouvoir garder son emploi quand on est enceinte, pouvoir désobéir à son mari, pouvoir choisir ses représentants, un droit qui n'existe toujours pas en France puisque les candidats sont choisis à l'avance par des gens qui sont déjà élus, et ceux qui ne sont pas choisis d'avance sont écartés.

Si les femmes n'ont alors pas les mêmes droits — et personne homme ou femme ou enfant n'a jamais eu et n'aura jamais les mêmes droits que n'importe quel autre citoyen — c'est parce que les droits sont distribués en fonction de l'organisation de la société de chaque époque et de ses réalités physiques : aux hommes, il paraît logique de réserver à la femme le droit de faire les petits enfants et de les élever plutôt que de le droit de crever dans des tranchées gazées, mutilés et traumatisés à vie au point de reproduire comme un robot les horreurs dont on a été la victime. Les femmes ont de tout temps assimilées à des vaches

pondeuses de veaux et les hommes étant de tout temps assimilés à de la viande (chair à canon), les fameux veaux, et incidemment ceux qui se font le plus violer à l'armée ou en temps de guerre (90% des hommes contre seulement 60% des femmes), donc si vous comptez Mesdames changer de sexe pour échapper au viol, c'est une fausse bonne idée.

Les droits « humains » sont donc une liste de droits fondamentaux, qui devraient être communs à tous les peuples, toutes les classes, tous les citoyens reconnus comme « êtres humains », qui ne sont donc ni des vaches, ni de la viande sur pieds destinée à l'abattoir pour enrichir davantage les plus riches. Si tout le monde avait les mêmes droits, j'aurais le droit de faire péter toutes les bombes atomiques comme le président de la république et tuer tout le monde sur la planète. Et de même aucun droit dit « humain » (comprenez « fondamental ») ne passe devant les droits « humains » (« fondamentaux ») des autres — article 30 de la **Déclaration des Droits de l'Homme / Human Rights** en anglais.

Et nous en arrivons au Diable dans le détail en abordant une erreur commune de nos jours, au centre du film **Flashback 2021** sans qu'il s'agisse d'en blâmer la brillante autrice et actrice principale Caroline Vigneaux : parler de droits « **humains** » pour inclure les femmes et les enfants, c'est comme confondre « femme » et « féministe » : c'est en réalité mettre en très grand danger hommes, femmes, et enfants.

Pourquoi ? Parce que « **humain** » est un adjectif et pas un nom = un substantif, c'est-à-dire le mot qui, en désignant la chose dont vous parlez réellement, se tient dessus SVB+STAT+IVUS l'adjectif qui n'est qu'une qualité. « **humain** » signifie au sens concret qui ressemble physiquement à un être humain : une statue, une poupée, un androïde, un avatar, un personnage de fiction sur un écran, un programme qui compose des chansons ou des récits et qui permet à des banques et leurs pantins d'éliminer les auteurs, aurait alors des droits humains en chair et en os et les tuer à force de misère et d'indignité — les dépouillant et se repaissant de leurs œuvres tout en les présentant publiquement comme des ratés (cf. le film **Limitless** où un romancier est présenté comme un débile et un tradeur comme de la plus haute intelligence que l'on peut atteindre sur la planète, à condition de

prendre suffisamment de pilules = aka coke et autres drogues chimiques.



Mais c'est au sens figuré, intellectuel que les choses dérapent encore plus spectaculairement : être « humain », c'est « se comporter en être humain ». Les tueurs psychopathes (ou certains CRS et autres BRAV aka escadrons de la Mort) ne se comportent pas en êtres humains. Les plus riches de la planète et leurs zélés serviteurs ne se comportent pas en être humain en détruisant systématiquement la planète et en procédant en

organisant les guerres, les famines, les épidémies et tous les trafics, génocides et fermes à organes humains inclus ne se comportent pas en être humain. Le moindre voleur à la tire ou tueur psychopathe appliquant une recette (un programme) pour toucher sa récompense « quoi qu'il en coûte » à ses victimes et à l'Etat (= la communauté de ses victimes) ne se comporte pas en être humain. Le moindre le petit chef harceleur, le moindre journaliste-perroquet censeur, le moindre chasseur à courre, le moindre troll lyncheur woke ou ma-couleur-de-peau-est-la-seule-dont-la-vie-compte ou je-suis-du-peuple-élu-donc-rampez-tous-devant-moi-sinon-je-vous-terrorise, le moindre pratiquant ou personnel religieux qui place son prétendu salut au-dessus du libre-arbitre des autres et manipule à tout va en répétant la citation qui lui permet de gagner un pouvoir et de blasphémer en se faisant passer pour la bouche de Dieu ou la volonté supérieure du Peuple ou qui vous voulez, le moindre parent ou personnel éducatif ou médical rêvant de contrôler sexuellement ses enfants même majeur ne se comporte pas en être humain. Et tous ces hommes et femmes de pouvoir qui expliquent à la caméra dans le documentaire **The Trap** qu'il faut traiter les gens comme des fous sinon on ne pourra pas

prévoir ce qu'ils veulent faire et décider à leur placer... ne se comportent pas en être humain.

Si vous réduisez la définition d'être « **humain** » à « prédateur » en répondant qu'il est humain de tuer son prochain ou de le réduire en esclavage sexuel ou autre, etc. etc. rien ne s'opposerait à ce qu'un prédateur « humain » soit livré à d'autres prédateurs « humains » ou autres, auxquels on ne pourra pas davantage reprocher de se conduire en prédateur. Autrement dit, retourner à l'envoyeur leur violence promort exercé dans un but de s'emparer d'un max de pouvoir et de richesse et par pure psychopathie. **Les droits de l'Homme**, en revanche, supposent bien l'abolition de la peine de Mort, tandis que **les droits « humains »** imposent au contraire la peine de Mort — pardon, la « neutralisation », pour les prédateurs d'êtres humains, car ces prédateurs peuvent être qualifiés d'inhumains, et par définition les droits humains supposent la protection des humains, donc l'élimination des prédateurs et non la protection de leurs prédateurs, le motif de prédation — cannibalisme, folie furieuse, avidité, jalousie, enrichissement personnel etc. n'a plus aucune espèce d'importance : le prédateur n'est pas humain, il n'a donc aucun droit humain.

Lorsqu'un timbré saute dans la fosse d'un lion pour l'attaquer et que le lion se défend et le mord, le lion est piqué et le timbré est soigné à l'hôpital. On ne se pose pas la question de si le lion mérite davantage de vivre que celui qui a fait exprès de le faire tuer, on le tue parce qu'on a peur qu'il prenne goût à la chair humaine. Combien de millions d'« humains » aujourd'hui ont largement dépassé le goût de la chair humaine en profitant des guerres, du crime organisé, de la prostitution ou de la gestation pour autrui ou du don « involontaire » d'organe, ou en se maintenant au pouvoir par la violence sur les populations et en les maintenant dans la misère ?

Le mot « homme » avec ou sans capitale est le mot latin HOMO, HOMINIS prononcé et orthographié de manière légèrement différente. Il signifie « être humain » et non mâle. « Mâle » est l'adjectif désignant de sexe masculin, et se dit en latin MAS, MARIS (le R étant roulé en latin, il se simplifie en L, déjà à l'époque romaine). Il s'utilise comme en français en le plaçant par exemple le nom d'un animal dont on ne saurait dire s'il insémine une femelle ou s'il est inséminé par un mâle

pour accoucher plus tard d'un petit. Le genre masculin (l'adjectif masculin) se dit MASCULINVS, MASCULINA, MASCULINUM. Il désigne exclusivement le mot de genre masculin, les genres servant en latin à ranger les noms en fonction de leurs thèmes, par exemple A pour ROSA ou DOMINA ou NAVTA, V/I pour DOMINVS, E/I pour NAVIS, VS/VS pour FLVCTVS etc. « Masculin » ou MASCVLINVS ne signifie pas non plus « homme adulte, viril, époux » qui en latin se dit VIR, VIRI (allusion subtile à un certain organe rappelant une petite branche dressée à l'entrejambe). « femme adulte » se dit MULIER, MULIERIS, l'être de sexe féminin se dit FEMINA, FEMINAE et le genre féminin se dit FEMININVS, FEMININA, FEMININVM.

En confondant « être humain », « mâle » et « qui a une bite », la langue française engendre une confusion grave quand il s'agit de décider de la vie, de la mort, du bonheur, du malheur, de la prospérité ou de la misère des citoyens qui comme toutes les confusions cause toujours davantage de dégâts avec le temps et à tous les niveaux de la société en favorisant les manipulations, la zizanie, tous les abus.

En conclusion, **Flashback 2021** (titre tiré du tube disco des années 1980) est une comédie brillante, intelligente et humaine, qui je l'espère sera vue et montrée au plus grand nombre, car, fait rare, le film stimule la réflexion et ouvre des pistes à explorer pour le spectateurs, comme par exemple aller voir ce que les célébrités évoquées ont réellement écrit ou dit devant un greffe (quelqu'un dont la mission judiciaire est de transcrire noir sur blanc ce qui a réellement été dit).

Flashback 2021 est, si je ne me trompe, la seconde fois que le cinéma français récent réussit une comédie de Science-fiction sur le thème du féminisme, après l'uchronie de **Je ne suis pas un homme facile 2018** sur Netflix (à réserver aux adultes), ce qui à nouveau est rare, sinon exceptionnel car le streaming d'ordinaire sert seulement de la daube.

J'ai aussi hâte de voir la même énergie et le même soin employé à retracer la lutte pour les droits fondamentaux — autant appeler un chat un chat —, tous sexes confondus, vus que ces droits fondamentaux sont actuellement piétinés en France, ou encore sa suite **Flash à l'étranger et dans les zones de non-droit en France**, où l'héroïne découvre à quel point les droits des femmes sont vraiment respectées dans une majorité de dictatures de la planète de manière tout à fait

actuelle. Mais en me souvenant des films annoncés puis déprogrammés à la demande du gouvernement, je ne pense pas qu'une telle suite sera aussi facile à réussir, à financer ou à distribuer ou diffuser, — sans présumer non plus que **Flashback 2021** ait été facile à réussir, à financer ou à distribuer. Mais c'est une brillante réussite, qui je l'espère, en appellera d'autres.

Ou bien quelqu'un pourrait aussi tourner une comédie plus actuelle sur à quel point il est difficile de créer et divertir quand on vit en dictature.

HELLBOUND, LA SERIE TELEVISEE DE 2021



Hellbound 2021

Mate-moi cette vidéo de lynchage que j'ai trouvé sur Internet, c'est cool, non ?*

Traduction du titre : Destiné à l'Enfer. Diffusé à partir du 19 novembre 2021 sur NETFLIX FR/INT. De Yeon Sang-ho, sur un scénario de Choi Kyu-sok, d'après le dessin animé internet Hellbound de Yeon Sang-ho, avec Yoo Ah-in, Park Jeong-min, Kim Hyun-joo, Won Jin-ah. **Pour adultes**

(presse) Des créatures surnaturelles apparaissent soudainement sur la Terre pour entraîner des humains en Enfer.

Vu le premier épisode. C'est pas jojo malgré une scène d'ouverture convaincante au niveau des effets spéciaux — même si j'ai du mal à comprendre pourquoi l'Enfer fabrique ses démons exécuteurs en pneus Michelin.

La série essaie de nous raconter une histoire policière procédurale comme les autres avec en guise de meurtres des géants infernaux qui

débarquent assez aimable pour donner l'heure de l'exécution. La première victime de l'épisode n'a pas cru bon avertir la police — ou, ce qui aurait été plus approprié, **Ghostbuster** et l'armée. La seconde victime songe seulement à vendre les droits de diffusion de son exécution, et la police à se resservir un café.

27

Tous les flics et le personnel judiciaire semblent être sous prozac. En fait tous les acteurs — toute la production — semble être sous prozac. Pénible donc déprimant, donc aucune envie de regarder la suite.

LA ROUE DU TEMPS, LA SERIE TELEVISEE DE 2021



The Wheel Of Time 2021

Mo, Reine des Neiges*

Toxique. Deux saisons de huit épisodes. Annoncé à l'international pour le 19 novembre 2021 (PRIME INT / FR, trois premiers épisodes, puis un par semaine) De Rafe Judkins, d'après les romans de la série The Wheel of Time (La Roue du Temps) de Robert Jordan, avec Rosamund Pike, Josha Stradowski, Marcus Rutherford, Zoë Robins, Barney Harris, Madeleine Madden, Daniel Henney. **Pour adultes.**

Le monde est brisé. Des années et des années auparavant, des hommes nés avec un grand pouvoir croyaient qu'ils pourraient tenir en cage l'Obscurité elle-même. L'Arrogance... Quand ils échouèrent, les mers entrèrent en ébullition, des montagnes furent avalées, des cités incendiées et les femmes de l'Aes Sedai @ aëss sédaï restèrent seules à ramasser les morceaux. Ces femmes se souvenaient d'une seule chose au-dessus de toutes les autres : l'homme qui apporta la

brisure, et lui fut nommé Dragon. Aujourd'hui cet homme est né à nouveau, nous ne savons pas où ni de qui, ou s'il est né à nouveau en garçon ou en fille. La seule chose que nous tenons pour certaines est que cet enfant deviendra majeur maintenant, et nous devons les (sic) trouver, avant que l'Obscurité le fasse.

Au bas d'une falaise dans une vallée montagneuse garnies d'abondants pitons rocheux boisés un peu comme en Chine, deux hommes barbus à chignons courent à toutes jambes à travers un champ, poursuivis par des cavalières en rouge. La blonde à longue tresse (idéal pour saisir et égorger en cas de combat) leur hurle de s'arrêter. Et comme elle doit se répéter, d'un geste elle fait s'écrouler la faille étroite par laquelle ils allaient s'engouffrer. Comme les deux hommes sont blessés par l'éboulement, et à terre, elle sourit sadiquement. L'un souffle à l'autre qu'ils ne peuvent mourir ainsi, son camarade peut les combattre, qu'il utilise son pouvoir.



Tu vas crever, sale homme parce que moi je suis toujours belle et fraîche même après une chevauchée à travers la montagne !

L'intéressé se met à quatre pattes puis à genoux, pantelant un peu comme un chien, et bafouille aux femmes « ne lui faites pas de mal ! » (pourtant c'est déjà fait), « ce n'est pas de sa faute ». La blonde

sadique lui demande alors de qui il parle, car il n'y a personne d'autres que lui ici. Le type barbu toujours à genoux regarde autour de lui et effectivement il est tout seul. Et la blonde sadique de conclure que la folie le possède déjà.



C'est ça, supplie à genoux, je suis le Bien incarné tandis que toi tu n'es qu'un sale homme plein de poils qui salit tout et ma magie bien propre va te tuer, en te faisant beaucoup saigner !

Elle descend de son cheval et marche dans sa direction en expliquant que ce qu'elles sont venues faire là, c'est un cadeau (elles se sont offertes à elles-mêmes une partie de chasse à courre à gibier humain), et il devrait en fait la remercier (un peu comme la femme battue par son mari devrait remercier de recevoir des coups avec tant de générosité, et le gibier devrait toujours remercier ses chasseurs d'avoir pu un peu faire du sport et de nourrir leurs chiens en plus de leur table). Parce que ce pouvoir qu'il a, il est réservé aux femmes (apparemment non) et seulement pour les femmes (hum, et si je suis son raisonnement, c'est le même pouvoir qui a conduit à la destruction du monde, donc en toutes logiques pour sauver ce monde, il faut tuer toutes les femmes ayant du pouvoir ?).

Et la blonde sadique continue (faire des longs discours est l'apanage des grands méchants) : « et quand vous touchez à ce pouvoir, vous le salissez » (un peu comme une protection contre les épanchements de sang menstruel ? ou bien un peu comme quand une mère congèle son bébé ou égorge ses enfants ?). Toujours aussi digne, l'homme à genoux pantelant comme un chien supplie « non, s'il vous plaît ! ». La blonde sadique prend donc à témoin ses sœurs et brandit son doigt bagué d'or et d'une gemme couleur rouge sang. Le chien humain (qui jusqu'à présent n'a rien fait de particulier à part courir) hurle de douleur et ses hurlements résonne à travers tout le pays, ou en tout cas jusqu'aux oreilles d'un homme et d'une femme en haut d'une falaise plutôt vêtu de noir et de bleu. Après avoir apprécié les hurlements, la femme déclare à l'homme que le chien humain n'est pas celui qu'ils recherchent et elle tourne les talons sans s'attarder : faut essayer, comme ils disaient dans l'Age des Glaces. Et puis surtout ne vous arrêtez pas pour sauver des innocents, ce n'est pas comme si vous étiez du côté du Bien et qu'il s'agissait de sauver le monde.

L'homme, un asiatique, remarque que le chien humain était bien né vingt ans auparavant (comme 400.000 personnes environ rien qu'en France, plus soit dit en passant, chapeau l'état-civil médiéval fantastique : les données sont dans les nuages ?). Et ce chien humain était capable de toucher la Source (de la Magie, nous supposons). La femme brune en bleu, qui décidément a de la conversation, répète dans ce dialogue d'exposition (il n'y a eu que ça depuis le début de l'épisode) que le chien humain n'était pas celui qu'ils recherchaient. Long silence. Puis l'asiatique demande où ils doivent aller après pour assister à la prochaine exécution d'un innocent. Ou d'une innocente, mais peut-être que ces dames ne massacrent que des hommes, ces êtres velus qui salissent tout et font pipi debout et caca accroupis comme elles, et qui utilisent leurs excréments pour fertiliser les champs après avoir labouré et semé, vous vous rendez compte ?

La femme bleu répond « aux Deux Rivières » comme vient de lui souffler le scénariste dans son oreillette. Tous les deux prennent un air constipés tandis qu'une musique informe imite le vent qui souffle, même si un vent qui souffle aurait été plus approprié. La femme bleu poursuit son dialogue d'exposition en précisant qu'ils se rendront aux deux-rivières parce que la rumeur dit qu'il y a quatre Ta'veren là-bas.

Tiens donc, jusqu'à présent tout le dialogue était en anglais y compris les noms propres des lieux et soudain d'un coup, panne de traduction automatique : z'ont perdu leur TARDIS ou il est en grève illimité pour cause d'obligation vaccinale ? *Et d'ajouter très fière d'elle : et ils sont du bon âge*, celui où la chair est encore tendre et juteuse, et la cervelle bien molle et sucrée. Et pendant ce temps la blonde sadique et sa bande de sorcière font cuire leur victime et le dévorent en glapissant et en ricanant : ces hommes salissent tout mais sont bien tendre sous la dent une fois désossés et cuits à point ! *La femme en bleu ajoute encore* visiblement en se demandant ce qu'elle est censée vouloir dire par là, *que le Vieux Sang coule profondément dans ces montagnes*. Pas si profondément si j'en juge par les saignements du chien humain suppliant. *Elle ajoute encore* : « *Espérons qu'il (le vieux sang) les a préparé pour ce qui va leur tomber dessus* ».

Sur quoi, générique, présentant un serpent qui se mord la queue présenté comme la Roue du Temps. Quelqu'un a dû se planter dans ses recherches iconographiques. Jörmungand Ouroboros, arrête tout de suite de faire des trucs cochons devant les invités !



La Chine a beau avoir des habitants de toutes les couleurs, c'est encore la noire qui se tape le ménage, tandis que la blanche lui fait la leçon. Mais comme la noire le répète, c'est un honneur que de frotter !

Enorme déception : **The Wheel Of Time**, la série télévisée de 2021 n'est qu'une daube wokifiante trahissant un roman qui déjà décalquait le Seigneur des Anneaux de Tolkien comme tant de romans de Fantasy de cette époque. Mais la série de Apple fait plus fort encore en massacrant les personnages et le récit enchainant des scènes qui confinent à la pitrerie. Par exemple, juste après le générique une scène très drôle après avoir vu Flashback 2021 sur Prime : un "cercle" de femme accueille l'une de leurs près d'une gorge encaissée, et après lui avoir conseillé de faire confiance à la rivière pour la porter, elles la flanque à l'eau par surprise. D'un autre côté, il est vrai que si elle se fracasse le crâne contre un rocher ou se noie, elles pourront toujours lui reprocher de ne pas avoir fait confiance à la rivière.

Et tout le monde n'arrête plus de faire du dialogue d'exposition. Et quand une jeune femme esquisse le début d'un vrai dialogue, le garçon lui coupe la parole en l'embrassant (deux fois dans l'épisode et je n'ai pas entendu les rires enregistrés). Bien sûr c'est un couple mixte, je me demande seulement pourquoi dans cet univers on est encore capable de reconnaître le moindre trait ethnique vu que tout le monde est censé coucher ensemble depuis des générations. Ah, et dans le pays merveilleux (tous les pays) de la Roue du Temps, ce sont des noirs, des blancs, des hindous et des arabes qui peuplent la Chine habillés en chinois. Je sens que ça va leur faire super-plaisir aux chinois. Et bien sûr, ils parlent tous anglais ou plus exactement américain, sauf quand ils vous sortent un mot bricolé qui aurait facilement pu être traduit dans l'élan, d'autant que les noms des personnages et les noms de lieux ne sont à l'évidence pas dans cette euh... « langue ».

Dites-moi donc, c'est un monde vraiment pauvre en culture et religion : aucune gastronomie ni boisson, même pas du thé comme en Chine, ou de la bière comme dans tous les récits de fantasy partout dans le monde, aucune veillée (seraient-ils tous à regarder du streaming et jouer à la playstation), aucun dieu ni déesse ni héros ni héroïne et aucun récit historique à se raconter, aucun roi, aucune reine, aucun percepteur des impôts, aucune guilde et bien sûr aucune frontière. Ah si, Sagesse frotte les rochers de la source sacrée (sans doute pour enlever les traces de ces hommes velus qui salissent tout ?).



Pas une trame de travers, la perfection des motifs, la délicatesse des coutures, aucun trou, aucun raccommodage, l'ajustement parfait des vêtements, aucun doute, ils savent tisser au pays de la Fantasy – et bien sûr ils ne portent que du neuf. Sans doute la réincarnation ?

Pas de métier à tisser, pas de roue à filer : ils doivent commander leurs pulls et les chemises (jupes, pantalons) chez Amazon ? — profitez de la HD pour examiner d'un peu plus près les textures des vêtements — On dirait aussi qu'ils ont l'eau courante et le tout à l'égout à moins que cela ne soit magique ? — argh, la métaphore qui dérape : seules les femmes ont les pouvoirs magiques pour pouvoir faire le ménage, chauffer l'eau du bain, vider les pots de chambres etc. etc. Juste une chose qui m'étonne : en lavant les rochers au bord de la source sacrée, n'est-elle pas en train de polluer la source sacrée avec la lessive et la crasse qu'elle vient de faire tomber ? Sans oublier qu'elle descend dans la source sacré y baigner ses pieds et son cul. Imaginez la même chose avec un bénitier et vous admettez que le « sacré » est très relatif dans cet univers de pacotille.

Nouveau dialogue d'exposition où j'apprends que la Roue du temps est censée être la roue des réincarnations et non l'Ourobos, le dragon ou serpent qui se mord la queue, contrairement à ce qu'affirme le court

générique. Il serait peut-être bon que le département artistique lise le scénario de temps en temps. Ou lise de la Fantasy et du document.

Spoilers : Argh, cette manie des lanternes incendiaires : ils vivent en pleine forêt, leurs maisons sont toutes en bois et ils jouent encore avec le feu ? quoi, les lances anti-incendie sont aussi magiques. Ah et voici venir la fête au village, avec apparemment, d'oreille une super sono pour l'orchestre folk. Et une chorégraphie de la maternelle pour les rondes. Heureusement, c'est le moment du lâcher de Gnolls -- pardon, les Trollocs @ traulok (des Trolls qui l'ont dans l'oc ?), parce que bien sûr dans ce village ils n'ont aucun garde, aucun scout, aucune idée que les ours ou les bandits ça existe etc. etc.

Par contre ils connaissent les techniques modernes de secourisme, on se demande bien qui les leur a apprises et qui a oublié de leur dire qu'un garrot implique évidemment la gangrène noire, ou que sans la perfusion pour maintenir la pression, le cœur s'arrêtera quand même. Et la production n'a sans doute jamais joué à Donjons & Dragons : s'ils avaient su, ils aurait suffi d'une apposition des mains et pouffe — ils ont censé avoir une guérisseuse dans le village, c'est celle qui joue les secouristes de série télévisée des années 2000 — l'hémorragie des points de vie est arrêtée ! Sans antibio, c'est pas glop, mais sans doute là encore, magie magie. Comment se fait-ce que la guérisseuse en question n'ait pas pignon sur rue, et je ne sais pas moi, pourquoi est-ce qu'elle n'enseigne pas à des apprenties les vertus du planning familial et de la camomille au lieu de les balancer à la rivière ? Incidemment dans l'eau glacée, bonjour la fluxion de poitrine : certes, cela fidélise la clientèle, un peu comme les tests PCR.

Ah, les premiers sortilèges : la femme en bleu (Moraine) était là depuis le début de l'assaut et c'est seulement après le massacre qu'elle balance les sons et lumières et quelques boules de feu. Faut la comprendre, rien ne vaut un bon tas de cadavres pour mieux convaincre de son utilité, et ça marche encore très bien en 2020-2021. Et maintenant qu'il ne reste plus qu'un monstre toutes les femmes viennent pour le lyncher (et aucun homme bien sûr, parce que les hommes sont des êtres si frêles et si fragiles et si indécis d'ordinaire).



Attention, c'est le moment de prendre la pause !

D'ailleurs si le toyboy de Moraine n'arrête pas de trucider du monstre en arrière-plan, tous les plans un peu clair sont réservés à des bonnes femmes qui tuent seules ou à plusieurs des monstres à coup de hache ou de lance deux fois plus grands qu'elles, qu'inexplicablement les hommes du village sont incapables de trucider. Et là, étonnamment, jamais ces femmes ne se font attraper par les cheveux et traînées ou égorgées d'un coup de griffe, alors qu'apparemment, la troupe n'est jamais à court de taureaux humanoïdes (aka Minotaures pas vraiment à leur place en Chine, mais d'un autre côté, une Chine où les chinois seraient très minoritaires, ça sent l'authenticité MacDo.

D'ailleurs le premier homme qu'on revoit après le toyboy de Moraine bien sûr, il s'occupe de la petite fille qu'il sort de sa cachette. Puis Moraine fait tomber la foudre, mais alors que les villageois continuent de se faire massacrer, elle prend la pose, fière d'elle. En plus, on n'y voit rien dans leurs combats, d'ailleurs l'un des héros n'y voit tellement rien non plus qu'il confond sa Leila pourtant plus blanche que blanche avec un taureau humanoïde deux fois plus grand qu'elle, et l'éventre. Comme quoi tous les couples mixtes ne sont pas des réussites, mais peut-être au prochain tour de roue, s'ils continuent de tenir compte de

la race pour décider d'avec qui ils sortent, tous les espoirs sont permis... à la télévision, avec beaucoup d'effets spéciaux.

Or donc si j'ai bien compris, il y a des sorcières en rouge qui courent le pays pour tuer des sorciers inoffensifs, et pendant ce temps-là, elles laissent les villages se faire massacrer par une horde de monstres champions pour se déplacer discrètement, quand bien même leur physique et probablement leur odeur et leur régime alimentaire n'auraient rien de discret... Et Moraine vient de faire s'écrouler une maison du village probablement sur tout plein de villageois qui n'avaient rien trouvé de mieux de se cacher dedans, au milieu des incendies provoqués par toutes ces lanternes à la c.n.... Non mais vous n'avez rien compris me crie Moraine, c'était pour un selfie !

36



La pause !!! ah zut, autant de fumée qu'à la chute du World Trade Center et seulement en direction de la caméra : faut la refaire.

Maintenant s'il faut rester réaliste, les survivants devraient l'accuser d'avoir attiré les monstres sur eux et la brûler vive après bien sûr l'avoir noyée et découpée en morceaux, on ne sait jamais. Et si ça se trouve, les monstres sont des sorcières réincarnées qui reviennent se venger des villageois qui les ont autrefois lynchées, car il faut être logique jusqu'au bout quand on fonde son univers de Fantasy sur une loi

surnaturelle de réincarnation systématique de tous les ploucs et ploucques. Re dialogue d'exposition de Moraine qui annonce que les monstres sont venus chercher les quatre jeunes. Sauf qu'elle aurait pu le dire bien avant la fête et les villageois auraient pu fuir avant l'attaque.

Merci Moraine, apparemment les sorts des innocents, elle s'en fout.



Heureusement que ces dames avaient mis leurs hauts talons pour la fête : elles n'auront aucun mal à trucider les monstres qui ont pourtant le bras et les pattes super-longs, et surtout tout plein de lanternes incendiaires à leur balancer à la gueule, lance ou pas lance. Tiens, les lanternes ont mis le feu au village, comme chaque année après le bal.

Et voilà-t-y pas copié collée d'un bout à l'autre l'intrigue de **la Communauté de l'Anneau** : les quatre jeunes doivent se réfugier en Lorien (pardon, à la tour blanche) poursuivi par les Nazguls de Saurons (pardon, les trollocs de l'Obscurité) parce que l'un des quatre qui aura hérité de l'Anneau gastrique magique par réincarnation.

Pour conclure, un petit œuf de Pâques est caché dans le premier épisode : dans la scène du bain de Moraine et de son boytoy, gardez votre attention fixée sur les yeux de l'actrice (l'adorable Rosamund Pike) et non sur les fesses du boytoy.

LA PORTE DES CAUCHEMARS, LE FILM DE 2021

38



Boogeyman 2005

Avant Supernatural**

Titre français : La porte des cauchemars. Traduction du titre original: le Croquemitaine. Sorti aux USA le 4 février 2005, en Angleterre le 4 mars 2005, en France le 28 juin 2006. Sorti en blu-ray anglais le 2 juillet 2012 (pas de version française, ni de sous-titres français). **Sorti en blu-ray allemand CMV LASER VISION avec en bonus The Boogey Man 1980 le 25 novembre 2021.** De Stephen Kay, sur un scénario de Eric Kripke, Juliet Snowden, Stiles White. avec Barry

Watson, Emily Deschanel, Lucy Lawless, Tory Mussett, Andrew Glover, Charles Mesure, Philip Gordon. **Pour adultes et adolescents.**

Par une nuit orageuse et venteuse, dans une grande maison de style victorien qui craque, Tim, un jeune garçon a du mal à s'endormir, d'autant que son père a disposer divers objets autour de son lit, soit disant pour le guérir de ses peurs. Or, le corbeau articulé s'anime tout seul, la robe de chambre prend la forme de l'ombre d'un homme qui marche vers lui, et la porte du placard s'ouvre tout seul. L'enfant range la robe dans le tiroir et bloque le tiroir, mais l'ombre réapparaît, et il se cache sous les draps. Au moment où l'ombre va le toucher, il s'avère que c'est son père, agacé, qui vérifie sous le lit, puis dans le placard. Et lorsque son père ressort du placard et affirme qu'il n'y a personne dans la maison à part eux, l'ombre sort du placard et attrape son père, refermant la porte derrière lui. L'enfant se lève, marche vers la porte du placard. Celle-ci s'ouvre à nouveau : son père essaie de ramper hors du placard, mais il est saisi par les jambes, soulevé, et à nouveau entraîné à l'intérieur, et la porte se referme à nouveau.

Des années plus tard, Tim se trouve avec une amie d'enfance et sa fiancée, Jess, à une fête donnée dans les bureaux du magazine qui les emploient. Jess demande à Scott de la raccompagner, mais en récupérant sa veste, Scott a la sensation que quelqu'un se trouve dans la salle mal éclairée. Jess le rejoint, et la sensation disparaît. Scott raccompagne Jess à sa voiture dans le parking, et Jess lui donne rendez-vous pour le lendemain chez ses parents pour fêter Thanksgiving « en famille », tandis que Scott rentre à pied en passant par un parc noyé de brumes. D'abord effrayé par une simple joggeuse dans le brouillard, il remarque assise sur un banc une femme en larmes en train de témoigner auprès d'un policier. Il rentre chez lui, allume toutes les lumières. Il n'y a aucun placard, même la porte du frigo est transparente. Il remarque alors un message de son oncle Mike sur son répondeur téléphonique, qui lui demande de venir voir sa mère ce week-end, malgré le fait que Scott ait prévu de passer Thanksgiving avec sa fiancée...

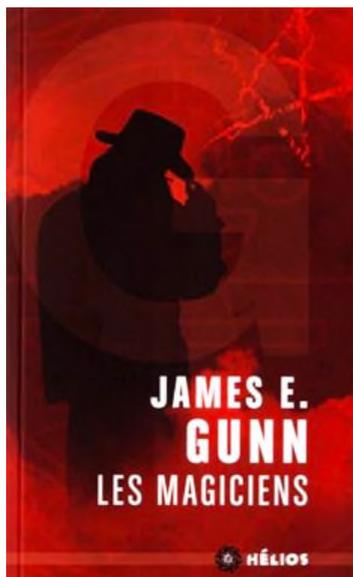
Comme promis, Scott arrive chez les parents de Jess. À la table à manger, Scott subit l'interrogatoire en règle de la famille. Jess finit par expliquer que le père de Scott est parti de la maison quand il avait 8 ans, et Scott est alors allé vivre chez son oncle Mike, parce que sa mère n'avait pas supporté le départ de son père. Après le dîner, Jess s'excuse et lui donne rendez-vous dans la nuit. Scott entre alors dans la chambre d'ami avec appréhension. Il reste longtemps assis sur le coin du lit avec les ombres des branches des arbres bougeant sur les rideaux, sursautant au moindre bruit. Quand il referme la porte du placard, celle-ci s'ouvre à nouveau. Il regarde sous le lit et laisse la lampe de chevet allumée. Quand la poignée de sa porte tourne, il éteint précipitamment la lampe de chevet : comme promis, Jess est venue le rejoindre pour partager son lit. Sauf que lorsqu'il lui parle, il réalise que ce n'est pas Jess, mais sa mère au visage ravagé aux mains bleues, qui lui demande ce qui ne va pas chez lui, et qui lui dit, d'une voix anormalement grave, qu'il est un garçon très mal élevé.

La véritable Jess retrouve Tim recroquevillé à terre, persuadé que quelque chose ne va pas avec sa mère. Le téléphone de Tim se met à sonner, et Tim le décroche, et comme Jess lui rappelle qu'il devait passer tout le week-end avec elle, il déclare, bouleversé qu'il doit partir.

Eric Kripke est le créateur de **Supernatural 2005** (la série télévisée), ainsi que **The Boys**. Lorsque **Supernatural** durant sa seconde saison était sur le point d'être annulée, Kripke et son équipe se sont lâchés, et la série jusque-là correcte sans plus est devenue excellente plusieurs épisodes de suite, en particulier dans l'épisode S02E19 Hollywood Babylon bourré de références à l'envers du décor des séries et des films fantastiques hollywoodiens (tournées au Canada), et réglant ses comptes avec les hommes en costume Armani. Kripke n'oublie pas alors d'allumer ses propres débuts.

Boogey Man n'est cependant pas un mauvais film – c'est un petit budget au scénario confus au niveau de son intrigue et de ses règles surnaturelles, sans pour autant virer au film d'exploitation ou au copier-collage des tropes et Kripke essaie réellement de raconter une histoire.

En gros c'est un épisode (très moyen) de **Supernatural 2005** sans Dean et Sam. Kripke fera beaucoup mieux plus tard, sans pour autant réussir à tous les coups ses récits.



Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter et les parutions en livres étant aléatoires à tous points de vue, un livre qui aura fait ses preuves vous sera désormais présenté...

LES MAGICIENS, LE ROMAN DE 1990

The Magicians 1976

Attention à la marche***

Attention, ce roman n'a rien à voir avec la série télévisée. Ne pas confondre l'auteur avec le réalisateur des Gardiens de la Galaxie. **Les Magiciens 2016**.

Sorti aux USA en septembre 1976 chez Charles Scribner's Sons (grand format), version rallongée de sa novella = court roman **Sine of the Magus** parue dans **Beyond Fantasy Fiction**, en mai 1954. Sorti

en France en septembre 1977 chez Presses de la Renaissance (grand format, 234 pages broché, traduction Jacqueline Huet) Sorti en France le 4 mai 2016 chez Moutons électriques (poche, traduction de Julien Bétan). **Pour adultes et adolescents.**

Un détective privé débutant découvre que la sorcellerie existe...

Roman fantastique — ou si vous préférez de Fantasy Urbaine (Harry Potter pour adultes) — simplement parfait avec ses règles surnaturelles charpentées, ses scènes percutantes, son humour ciselé et ses personnages bien caractérisés et un récit rondement mené.

Malheureusement décédé le 23 décembre 2020, James Gunn est un auteur américain brillant, dont plusieurs récits ont été (fugacement) adaptés pour la télévision. Il est entre autres, le directeur de l'anthologie en six volumes **Road To Science-fiction**, Prix Hugo 1983, 24^{ème} Grand Maître en 2007 de l'**Association des Auteurs de Science-fiction et de Fantasy d'Amérique**, fondateur du **Centre d'étude de la Science-Fiction** de l'université du Kansas

*

Le texte original de James Gunn

The white letters on the corrugated black board spelled out:

COVENTION
October 30 and 31
Crystal Room

I chuckled. It never fails: hotel's bulletins board are like movie marquees; there always is something on them that is misspelled.

The chuckle died away in the vastness of the hotel lobby like laughter in a church. I glanced around uneasily. My man hadn't come in. I had no reason to be uneasy - no valid reason anyway. I just didn't like the job. Not that it promised to be taught. It was too simple, really, and the old lady was paying too much. And I had the feeling that there

were eyes watching me. There was nobody. I could swear to that. And yet I knew I was being watched. That's a switch. It's enough to give any private detective a neurosis.

42

Hell! Why should anyone give a thousand bucks just to find out some guy's name?

*

La traduction au plus proche

Les lettres blanches sur le panneau noir gondolé se lisaient:

COVENTION
30 et 31 octobre
Salle Cristal

Je ricanais. Cela ne ratait jamais: les panneaux d'annonce des hôtels sont comme les titres des films à l'entrée des cinémas; il y a toujours quelque chose dessus qui est mal écrit.

Le ricanement mourut étouffé dans le vaste hall de l'Hôtel comme un rire dans une église. Je jetai des coups d'œil tout autour mal à l'aise. Mon homme n'était pas arrivé. Je n'avais pas de raison d'être mal à l'aise. Pas de raison valable en tout cas. La mission ne me plaisait simplement pas. Non pas qu'elle promettait d'être rude. C'était trop simple, vraiment, et la vieille dame payait beaucoup trop. Et j'avais l'impression qu'il y avait des yeux qui me surveillaient. Il n'y avait personne. J'aurais pu le jurer. Et pourtant j'étais certain que j'étais surveillé. Ça change. C'est assez pour donner à n'importe quel détective privé une névrose.

Enfer! Pourquoi quiconque irait donner un millier de biftons juste pour trouver le nom d'un type?

*



La traduction de Jacqueline Huet

Les lettres blanches se détachent sur le tableau noir gondolé:

Réunion du CONVENT
30 et 31 octobre
SALLE DU CRISTAL

Je pouffe. Ça ne rate jamais. C'est comme les sous-titres au ciné, le tableau de service d'un hôtel est toujours criblé de fautes d'orthographe.

Mon rire s'éteint dans le vaste hall d'entrée de l'hôtel comme il l'aurait fait dans la nef d'une église. Je jette un regard circulaire. Je me sens tout chose. Mon bonhomme n'a pas l'air d'être là. Je n'ai aucune raison de me sentir tout chose. Aucune raison valable en tout cas. Ce boulot ne me plait pas, c'est tout. Pas à cause de la difficulté, au contraire, dirais-je même, tout ça paraît trop beau, trop simple en tout cas, et la vieille dame s'est montrée beaucoup trop généreuse. Et maintenant, voilà que j'ai l'impression qu'on m'observe. Il n'y a personne dans les parages, ça je peux le jurer. N'empêche que j'ai l'impression qu'on m'observe. Pour un privé, c'est le pompon! De quoi vous coller une névrose à tous les coups!

Diable! Mille dollars simplement pour retrouver le nom d'un bonhomme! Qui irait faire une chose pareille !

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**